

KOURAN D'ART

DON LE LOUËT NOUS OFFRE UN BEAU DIVERTISSEMENT. POUR FÊTER DIGNEMENT CETTE TRENTIÈME ÉDITION DES FÊTES NOCTURNES DU CHÂTEAU DE GRIGNAN, POINT DE VEDETTE CETTE ANNÉE, MAIS UNE STAR INTERNATIONALE : DON QUICHOTTE. UN CHOIX ASSEZ LOGIQUE SOMME TOUTE, PUISQUE CETTE ANNÉE CORRESPOND AU 400^{ÈME} ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU CRÉATEUR DU CHEVALIER À LA TRISTE FIGURE : MIGUEL CERVANTÈS

La façade renaissance du château des Adhémar en frémit encore, Jérémie Le Louët et sa troupe des Dramaticules offrent un spectacle facétieux, voire irrévérencieux mais fort divertissant aux fidèles des nuits de Grignan.

Don Quichotte, le célèbre personnage de Cervantès, est un personnage qui a dépassé son créateur, il est passé dans le langage commun, de même que Rossinante, la pauvre jument éthique du chevalier qui sert à désigner un cheval sur le retour, et Dulcinée, le nom de la dame des rêves du Chevalier, donné aux amoureuses. Il y a quelque chose en nous de Don Quichotte. Nous le connaissons même si nous n'avons pas lu le livre.

Jérémie Le Louët a fait une adaptation à sa façon. Dans un premier temps, nous assistons à une conférence car ce jeune homme intelligent et prévoyant, à décider de répondre aux questions avant qu'on les lui pose. Des comédiens éparpillés dans le public l'interrogent. Les bases sont jetées, nous n'aurons pas une adaptation fidèle et compassée. Ce *Don Quichotte* est ancré dans notre époque. S'inspirant des mésaventures de Terry Gilliam et son *Don Quichotte* jamais tourné mais dont le making off est devenu le fameux *Lost in La Mancha*. Nous avons sur le plateau une équipe de tournage. Nous assistons à une répétition, à une sorte de work in progress.

Toutes les incursions dans le présent permettent au metteur en scène, qui joue le rôle de Quichotte, d'égratigner et de régler ses comptes, sur les critiques, sur le métier. Ainsi nous avons droit, notamment à la remise du Molière, mérité et non obtenu (?). La séquence est assez drôle, mais vaine. Nous saluons une bonne maîtrise de l'utilisation de la vidéo, et surtout, cela est le plus important, une main mise sur le lieu. Tout est utilisé avec bonheur. Ici la vidéo n'est pas un gadget ou un accessoire, elle fait partie intégrante de la mise en espace.

Don Quichotte s'inspire des romans de chevalerie. Même si en 1605, le genre est un peu démodé, le succès est immédiat. *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche* est un roman d'envergure qui relate les aventures (ou plutôt les mésaventures) du chevalier à la triste mine et de son fidèle Sancho Panza, un valet de comédie, cousin ibérique de Sganarelle. L'adapter au théâtre est un travail colossal.

Dans la proposition de Jérémie Le Louët, nous comprenons fort bien l'amitié qui lie ces deux hommes dans leur errance, qu'ils nomment pour mieux s'illusionner leur quête. Sancho prévient les dangers, tente d'arranger les choses. Don Quichotte fait preuve d'un réel courage. On le prend pour un fou ou un affabulateur, mais il est parfaitement sincère. Il combat la laideur du quotidien. La fidèle Rossinante est un grand cheval monté sur roulettes et l'âne de Sancho roule de même. Dans son armure en toc, avec son plat à barbe en guise de casque Don Quichotte est un grand enfant. Avec Quichotte, Cervantès fait le constat d'un monde en mutation. Don Quichotte combat les géants, voit des dragons, il refuse le monde dans lequel il vit. Il est épris de noble sentiment, de grandeur d'âme, et cherche l'amour absolu.

La scénographie de Blandine Vieillot s'est servie du lieu. La façade renaissance devient un écran géant et tout naturellement un château-étape dans lequel notre pauvre Quichotte sera lanterné. Tout est fait pour donner du grain à moudre à l'imagination des spectateurs : énormes bottes de paille, cactus, et rochers en carton-pâte. Le parti pris de l'équipe est de ne jamais oublier que l'on est dans un registre théâtral, de trucs et d'artifices. Le public joue à l'unisson avec la troupe. Sancho, Julien Buchy est un parfait valet de comédie ; il fallait quand même oser lui mettre un maillot de foot ! Dominique Massat interprète avec beaucoup de délicatesse la femme, la princesse de conte de fées inaccessible amour du chevalier, Dulcinée. Jérémie Le Louët est un phénomène, il agace autant qu'il séduit. Ici une fois que l'on a admit que l'on voyait « son » *Don Quichotte*, on passe une agréable soirée fort divertissante.